

„ porter plus loin les recherches sur l'origi-
 „ ne des tribus américaines. „

Cette vue générale sur la population de l'Amérique n'exclut pas les autres moiens d'expliquer comment ce grand continent s'est peuplé. Il est naturel de croire que cela s'est fait de plus d'une manière, & que l'on auroit tort ici, comme dans tout autre genre de recherches, de généraliser un système quelconque (a). L'auteur parle d'une nation qui à en juger par son idjome, qui est la langue galloise (du pais de Galles) paroît être une colonie angloise. Voici comme il s'explique sur ce sujet. “ L'an 1170
 „ Madoc, fils d'Owen Gwynnedh, prince
 „ de Galles, mécontent de la situation des
 „ affaires de son pais, abandonna sa patrie,
 „ comme le rapportent les historiens gallois,
 „ pour chercher de nouveaux établissemens,
 „ & laissant l'Irlande au Nord, il avança à
 „ l'Ouëst, jusqu'à ce qu'il découvrit une
 „ contrée fertile, où aiant laissé une colonie,
 „ il retourna chez lui, persuada à plusieurs
 „ de le suivre, partit de nouveau avec dix

(a) On trouve à la fin du livre des passages de Diodore de Sicile, d'Aristote, de Platon, d'Elie &c, qui paroissent prouver que l'Amérique étoit connue des anciens, que plusieurs nations y ont navigué. Mais comme ces passages ont essuyé différentes interprétations, ils ne sont pas suffisans, pour décider péremptoirement cette question. — Div. observ. *Cat. phil.* p. 53 & suiv.